



La Marseillaise

Paroles et Musique: **Claude Rouget de Lisle 1792**

La Marseillaise est l'hymne national français sur des paroles de Claude Joseph Rouget de Lisle, capitaine du génie en garnison à Strasbourg.

Élaboré en avril 1792 et primitivement intitulé Chant de guerre pour l'armée du Rhin, cet air patriotique fut d'abord chanté chez le maire de Strasbourg H. Dietrich.

Ce chant fut adopté par le bataillon des Marseillais appelés à Paris lors de l'insurrection du 10-Août. Popularisé sous le nom de la Marseillaise, il fut décrété chant national le 26 messidor an III (14 juillet 1795) et le 14 février 1879. Le septième couplet, dit « des enfants », a été introduit par Gossec dans son Offrande à la liberté.

Cet hymne a été orchestré par Berlioz, puis, en 1887, par Ambroise Thomas (version officielle).



**PAROLES DE "LA MARSEILLAISE"
25 AVRIL 1792**

— Couplet n°1

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

— Refrain

*Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons*

— Couplet n°2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
Français, pour nous, ah ! quel outrage
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

— **Couplet n°3**

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

— **Couplet n°4**

Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre !

— **Couplet n°5**

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
À regret s'armant contre nous. (bis)
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais ces complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !



– **Couplet n°6**

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

– **Couplet n°7**

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière,
Et la trace de leurs vertus, (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre,
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil,
De les venger ou de les suivre

Le septième couplet, dont l'auteur reste à ce jour inconnu, a été ajouté en 1792.

